

III^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNÉE B

MESSE VOTIVE POUR L'UNITÉ DES CHRÉTIENS

LECTURES

[Jon 3, 1-5.10](#)

La parole du Seigneur fut adressée de nouveau à Jonas : « Lève-toi, va à Ninive, la grande ville païenne, proclame le message que je te donne sur elle. » Jonas se leva et partit pour Ninive, selon la parole du Seigneur. Or, Ninive était une ville extraordinairement grande : il fallait trois jours pour la traverser. Jonas la parcourut une journée à peine en proclamant : « Encore quarante jours, et Ninive sera détruite ! » Aussitôt, les gens de Ninive crurent en Dieu. Ils annoncèrent un jeûne, et tous, du plus grand au plus petit, se vêtirent de toile à sac. En voyant leur réaction, et comment ils se détournaient de leur conduite mauvaise, Dieu renonça au châtement dont il les avait menacés.

[Psaume 24 \(25\), 4-5ab, 6-7bc, 8-9](#)

Seigneur, enseigne-moi tes chemins.

- Seigneur, enseigne-moi tes voies, fais-moi connaître ta route.

Dirige-moi par ta vérité, enseigne-moi, car tu es le Dieu qui me sauve.

- Rappelle-toi, Seigneur, ta tendresse, ton amour qui est de toujours.

Dans ton amour, ne m'oublie pas, en raison de ta bonté, Seigneur.

- Il est droit, il est bon, le Seigneur, lui qui montre aux pécheurs le chemin.

Sa justice dirige les humbles, il enseigne aux humbles son chemin.

[1 Co 7, 29-31](#)

Frères, je dois vous le dire : le temps est limité. Dès lors, que ceux qui ont une femme soient comme s'ils n'avaient pas de femme, ceux qui pleurent, comme s'ils ne pleuraient pas, ceux qui ont de la joie, comme s'ils n'en avaient pas, ceux qui font des achats, comme s'ils ne possédaient rien, ceux qui profitent de ce monde, comme s'ils n'en profitaient pas vraiment. Car il passe, ce monde tel que nous le voyons.

[Mc 1, 14-20](#)

Après l'arrestation de Jean le Baptiste, Jésus partit pour la Galilée proclamer l'Évangile de Dieu ; il disait : « Les temps sont accomplis : le règne de Dieu est tout proche. Convertissez-vous et croyez à l'Évangile. » Passant le long de la mer de Galilée, Jésus vit Simon et André, le frère de Simon, en train de jeter les filets dans la mer, car c'étaient des pêcheurs. Il leur dit : « Venez à ma suite. Je vous ferai devenir pêcheurs d'hommes. » Aussitôt, laissant leurs filets, ils le suivirent. Jésus avança un peu et il vit Jacques, fils de Zébédée, et son frère Jean, qui étaient dans la barque et réparaient les filets. Aussitôt, Jésus les appela. Alors, laissant dans la barque leur père Zébédée avec ses ouvriers, ils partirent à sa suite.

+

Ohnheim-Plobsheim, dimanche 21 janvier 2024
(< en partie homélie du 20/01/2018)

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Convertissez-vous et croyez à l'Évangile. » Ce sont les toutes premières paroles de Jésus, une invitation à la conversion, dans la grande lignée des anciens prophètes d'Israël. Nous avons entendu, dans la première lecture, comment la parole du prophète Jonas avait autrefois bousculé toute la population de Ninive. « Les gens de Ninive crurent en Dieu. » Ils se sont convertis, ils ont changé totalement leur manière de penser, en donnant à Dieu la place qu'Il méritait : et dès lors leur manière d'agir en a été transformée, leur conduite en a été renouvelée. « En voyant [...] comment ils se détournaient de leur conduite mauvaise, Dieu renonça au châtement dont il les avait menacés. »

La foi est un chemin de conversion, qui passe par un retournement de notre cœur et de nos pensées. Saint Paul montrait également, dans la seconde lecture, comment la foi nous entraîne vers un mode de pensée et de vie très différents : « car il passe, ce monde tel que nous le voyons. » Lorsque Dieu entre dans notre horizon spirituel, les choses de ce monde prennent une autre dimension : nous sentons qu'elles sont secondaires, elles passent – mais Dieu ne passe pas. Et la foi nous permet d'accrocher notre cœur à ce point fixe, qui devient source de vie et d'inspiration pour toute notre existence.

Et cela est crucial. Car après ce monde qui passe, nous entrerons dans celui qui ne passe pas : l'éternité est à notre porte, et elle sera la conséquence de ce que nous aurons choisi ici-bas. Si l'appel à la conversion est urgent, s'il vient en tout premier, dans le ministère de Jésus, c'est qu'il y a un vrai danger. Si Jésus, pour combattre le mal et le péché, est allé jusqu'à donner Sa vie sur la Croix, c'est qu'il y a un risque dramatique pour les hommes. Les habitants de Ninive se sont convertis sous la menace d'une destruction de la ville : c'est l'image de la destruction éternelle que chacun de nous peut mériter par la persévérance dans notre péché. L'enfer n'est pas une théorie, mais la conséquence dernière de notre liberté, si elle fait fi de la loi de Dieu.

La Bonne Nouvelle, c'est que la conversion est toujours possible, et Jésus en montre le chemin. En Lui, la vie de Dieu s'est approchée d'une manière radicale de la vie des hommes : Il est Un avec le Père, tout rempli de l'Esprit-Saint. Par notre union à Lui, dans la foi et les sacrements, la vie et la force de l'Esprit viennent habiter nos actes. La grâce qui nous est donnée, c'est cette puissance de Dieu en nous, qui rend possible ce qui est souhaitable, qui met à notre portée le bien auquel le Seigneur nous appelle. Ce que Dieu ordonne, Il le donne : le chemin de la justice vers lequel Il nous oriente, Il nous donne vraiment la grâce pour y correspondre, si nous accueillons humblement les moyens par lesquels Jésus nous donne cette grâce.

Et Jésus nous montre comment cette grâce nous rejoint : dès cette toute première page de l'Évangile, Il choisit les premiers Apôtres, à partir desquels Il va structurer Son Église. En les appelant à prendre Sa suite, pour qu'ils deviennent avec Lui des

« pêcheurs d'hommes », Il montre qu'Il veut atteindre le monde entier. Son message, Sa grâce, c'est jusqu'à nous qu'ils doivent parvenir. La succession historique entre Jésus et les apôtres, entre les apôtres et les évêques de notre Église est pour nous une garantie solide que nous sommes aujourd'hui pleinement les héritiers du Christ, que nous entendons cette même Parole qui veut nous secouer et nous convertir, que nous recevons cette pleine grâce au travers des Sacrements de la foi.

Nous prions cette semaine pour l'unité des chrétiens. Parmi ceux qui confessent le Nom de Jésus, beaucoup ont perdu le contact avec la plénitude des moyens du Salut que Jésus a confiée à Son Église. L'histoire de l'Église, longue et tortueuse, a connu tant de blessures, bien souvent à cause de ses membres, à cause des fragilités humaines et spirituelles qui continuent de marquer ses membres. La tentation du péché est toujours tapie à notre porte, avec ses conséquences désastreuses. Même un évêque, même un pape peuvent défaillir dans certaines de leurs missions – ce n'est pas pour rien que certains artistes, au Moyen-Âge, représentaient des papes dans les flammes de l'enfer. A la mesure de notre responsabilité, nos actes ont des conséquences, pour nous et pour les autres.

Dans le regard de la foi, nous accueillons cependant le mystère de l'Église comme une grâce : continuons de désirer et de prier que l'unité grandisse, entre les chrétiens ici-bas, comme un signe de l'unité divine que l'Esprit-Saint réalise entre le Père et le Fils. Et depuis que Jésus est remonté vers le Ciel, la figure du pape reste essentielle pour manifester cette unité ici-bas.

Dans chaque célébration de l'Eucharistie, le Sacrifice du Christ nous transforme, la grâce de Sa bénédiction nous remplit. Demandons-Lui de nous convertir toujours plus profondément, pour que nous vivions selon Sa grâce, dans une fidélité vraiment renouvelée. Alors nous connaissons la joie des enfants de Dieu, cette joie qui est un avant-goût de notre éternelle communion avec le Seigneur, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +